

sa preſence ny ſes remonſtrances ne pouuoient en rien moderer ny diuertir ces mauuais deſſeins (comme nouveau Apoſtre parmy un peuple gentil) il quitta là tout & ſ'en retourna au Conuent pour y cathechiſer les François, n'ayant pû aſſez toſt corriger les barbares qu'il faut ſupporter & ſouuent diſſimuler leur façon de faire avec une grande patience & douceur d'eſprit, attendant le temps propre pour recueillir le fruit de ſa charité, car les fortereſſes du diable ne ſe prennent pas du premier coup ny toujours avec violence.

C'eſt une methode de laquelle nous uſons meſme parmy les gros Chreſtiens, car d'abord allez parler de Dieu à un homme grandement auare ou addonné à ſes plaiſirs, il vous rebutera & tournera le dos, il y faut apporter de grandes precautions, encor a on bien de la peine de gagner quelque choſe ſur leur eſprit en diſſimulant leur deffaut. Il me ſouuient à ce propos ||  
100 d'un certain gentilhomme autant auare & indeuot que ſa femme eſtoit pieuſe & ſaincte. Il fuyoit les Religieux & ſa femme les accueilloit, il ne parloit que d'eſcus & ſa femme que de vertus, bref les Religieux ne pouuoient auoir d'entrée chez luy qu'il ne leur tournaſt auſſi-toſt les talons, peur qu'on lui parla \* des choſes de ſon ſalut, ou de faire quelque aumosne aux pauvres, qui ne voyoient que Madame.

Il arriua neantmoins que nous l'abordames un ſoir comme il eſtoit à table, de ſe retirer il n'y auoit point d'apparence, ni nous de coucher deuant la porte eſtant en ſi bonne maiſon, donc par ceremonie il fut contrainct de nous offrir le couuert, car il cognoiſſoit noſtre ordre. Or que croyez vous qu'elle fut ſa pre-